

*Semaine de la jeunesse*

jour, soit les bills privés, les avis de motions (documents) et les bills publics. Comme il n'y a pas de bills privés ni de demandes de documents à l'ordre du jour, la Chambre passe directement à l'étude des bills publics.

## INITIATIVES PARLEMENTAIRES— BILLS PUBLICS

### LA LOI SUR LA SEMAINE NATIONALE D'APPRÉCIATION DE LA JEUNESSE

#### MESURE PRÉVOYANT L'OBSERVANCE OFFICIELLE

**M. John Reynolds (Burnaby-Richmond-Delta)** propose: Que le bill C-13, concernant la semaine nationale d'appréciation de la jeunesse, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité permanent de la santé, du bien-être social et des affaires sociales.

—Monsieur l'Orateur, les députés conviendront avec moi, j'en suis sûr, que nous entendons beaucoup plus parler de la jeunesse difficile dans notre société que des bonnes choses que font les jeunes d'aujourd'hui. Le 14 novembre 1972, j'ai assisté à une réunion d'un Club d'optimistes dans ma circonscription. On remettait à quatre jeunes des plaques comportant l'inscription:

Citation à la semaine d'appréciation de la jeunesse pour dévouement sincère au bien-être commun et contributions généreuses et désintéressées à notre société.

La cérémonie se déroulait non seulement dans ma circonscription, mais surtout au Canada et aux États-Unis. Le même jour, un jeune garçon de St. Catharines a reçu une plaque et 10 étudiants de la ville de Vanier, au Québec, en ont reçu également, et bien d'autres encore.

Oliver Wendell Holmes a déjà dit:

A mon avis, comme la vie est action et passion, l'homme doit participer à la passion et à l'action de son temps au risque de se voir considérer comme n'ayant pas vécu.

Nous avons de qui être fiers en voyant nos jeunes d'aujourd'hui participer si activement à la croissance de notre pays. Dans des organisations aussi diverses que les conseils d'étudiants, l'éducation permanente, les groupes d'action civique, sociale, commerciale, religieuse et sociale, ces jeunes citoyens apprennent les idéaux du Canada en les mettant en pratique. Le travail acharné, la coopération, le patriotisme et l'excellence individuelle sont autant de qualités que chérissent ceux qui participent de façon constructive à l'édification du Canada, et cette expérience a souvent donné de nouvelles dimensions aux idéaux et aux consciences des Canadiens, leur a souvent rafraîchi l'esprit.

A mesure que prendra forme le deuxième siècle de notre pays, le manteau de la responsabilité et du leadership sera transmis à cette génération de jeunes Canadiens. Je suis convaincu que les jeunes d'aujourd'hui le porteront avec fierté, qu'ils s'acquitteront de leurs responsabilités d'adultes et de chefs avec conviction et préoccupation pour leurs semblables et qu'ils feront rejaillir l'administration sur leur pays.

Pour faire reconnaître le potentiel naturel que représente la jeunesse canadienne et pour favoriser une meilleure compréhension entre nos générations, je prie instamment les députés de cette Chambre de permettre le renvoi de ce bill au comité et de voir à ce qu'à l'étendue du pays, chaque année, la troisième semaine du mois de

[M. l'Orateur adjoint.]

novembre soit connue et observée sous le nom de Semaine nationale d'appréciation de la jeunesse.

Je pourrais continuer, monsieur l'Orateur, mais je crois comprendre que d'autres députés aimeraient prendre la parole sur ce bill. Je crois que le député de Sherbrooke (M. Pelletier) fera son premier discours. Je suis très heureux de voir qu'il croit mon bill assez bon pour avoir choisi de faire son premier discours à ce moment-ci. Je demande aux députés de tous les côtés de ne pas juger mon bill comme un bill d'initiative parlementaire ordinaire. Montrons à la jeunesse d'aujourd'hui que nous l'avons à cœur. Je sais que tous les députés sont en faveur du bill, mais ne l'aimons pas au point de l'étouffer. J'invite les députés à faire leurs commentaires et à se rasseoir pour que nous puissions l'envoyer au comité.

[Français]

**M. Irénée Pelletier (Sherbrooke):** Monsieur le président, puisque j'en suis à mon premier discours à la Chambre, je tiens à vous féliciter de votre élection au poste important d'Orateur de la Chambre. Les hommages et les éloges qui vous ont été adressés par les différents chefs de partis, lors du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, de même que par tous ceux qui ont pris la parole au cours des différents débats qui ont suivi, prouvent jusqu'à quel point les députés vous apprécient. Nous savons très bien que le poste que vous occupez est parfois ingrat, et toujours épuisant. Je vous félicite donc, monsieur le président, d'avoir accepté, à un moment aussi difficile, de diriger les débats de la Chambre, ce que vous faites d'ailleurs avec tant de doigté.

Lorsqu'on m'a demandé de prendre la parole sur le bill C-13, j'ai accepté, pour ainsi dire, à l'aveuglette, car je ne savais vraiment pas de quoi il s'agissait, ne connaissant même pas le numéro du bill. Et je me suis rendu compte, par la suite, que le numéro du bill était C-13. Étant le treizième d'une famille de quatorze, on peut s'imaginer à quel point cette coïncidence m'a réjoui, moi qui porte un si vif intérêt à la jeunesse.

Une brève enquête auprès des députés indiquerait sans doute qu'ils approuvent, pour la plupart, la proclamation d'une semaine «de la jeunesse». Si l'on reconnaît, comme l'a signalé l'honorable député de Burnaby-Richmond-Delta (M. Reynolds), que la première richesse d'un pays est sa population, nous conviendrions très facilement que la portion la plus importante de cette richesse, sans pour autant négliger les autres citoyens, c'est sûrement la jeunesse.

Dans les notes explicatives du bill, on peut lire ce qui suit:

Le présent bill a pour objet:

de reconnaître les réalisations de la jeunesse au foyer, à l'école, à l'église et dans le pays;

de promouvoir une participation plus active de la part des membres des familles, . . .

d'encourager des organisations et d'autres groupes à faire connaître publiquement leur estime à l'égard de la jeunesse;

Je trouve tout à fait dans l'ordre, à une époque où l'on met beaucoup trop l'accent sur ce qui ne va pas dans la société, qu'un député reconnaisse le bien-fondé d'une telle proposition et demande à ses collègues de l'appuyer.

Monsieur le président, il m'a été donné, au cours des dernières années, de travailler en collaboration très étroite avec la jeunesse, plus particulièrement dans la circonscription que j'ai l'honneur de représenter, soit celle de Sherbrooke, et même si c'est surtout dans le domaine des sports que j'ai eu le privilège d'être associé à la jeu-